

Nihed El Baroudi raconte Joe le taxi, version marocaine

Livres — LE 19 MARS 2021



Crédit: Nihed El Baroudi est diplômée de l'Institut d'études politiques de Bordeaux. Après avoir travaillé à TelQuel, elle est juriste à l'Ordre des avocats



Par **Kenza Sefrioui**

Temps de lecture : 5 minutes

Politique Abdelilah Benkirane revient sur sa décision de rompre avec les ministres du PJD

oudi glane les paroles des
is de Casablanca.

Quand on monte dans un taxi à Casablanca, on sait peut-être à peu près où on va, estime Nihed El Baroudi, mais on ne sait jamais vraiment comment on y arrivera. Moins à cause des péripéties de la mégapole ultrapolluée qui suffoque dans les embouteillages qu'en fonction du cocktail humain qu'on aura croisé dans les petits véhicules rouges.

Nihed EL BAROUDI

Maroc, où vas-tu ?





L'Harmattan

Maroc, où vas-tu ?, de Nihed El Baroudi, L'Harmattan, 134 p., 200 DH.



Le premier récit de la journaliste et juriste se place sous la tutelle des Hoba Hoba Spirit, eux-mêmes rendant hommage à Nass El Ghiwane, qui eux-mêmes chantaient dans *Fine ghadi biya khoya* d'autres chemins que ceux tracés.

Au jour le jour, lors de ses séjours à Casablanca, elle chronique les coups de gueule, les bons mots et les éclairs de lucidité de tous ceux qui partagent, avec plus ou moins de bonheur, un trajet.

Monde à mettre en mouvement

Le sujet inspire. Khaled Al Khamissi avait consigné les tirades savoureuses des taxis cairotes (*Taxi*, Dar Chourouq, 2007). Ali Essafi, dans son documentaire *Les Taxis de Casablanca* (2010), avait évoqué

leurs angoisses.

Nihed El Baroudi, elle, se laisse porter de surprise en surprise et glane les perles. *“Un jour, inchallah, il y aura une démocratie absolue au Maroc, mais avec le roi car s’il n’y a pas de roi, il n’y a plus de Maroc”*. L’analyse politique est omniprésente dans ces pages.

La situation économique aussi, les inégalités : *“Au Maroc, tu as intérêt à être riche. Et si tu es pauvre, tu as intérêt à être musulman.”* Le passé colonial, le présent néocolonial.

Nihed El Baroudi rend avec précision les réquisitoires et les morceaux d’éloquence, fidèle à des logiques faites de raccourcis inintelligibles et de mélange des genres

L’évolution de la situation des femmes, qui *“abusent de leur solta”*. Nihed El Baroudi rend avec précision les réquisitoires et les morceaux d’éloquence, fidèle à des logiques propres à leur seul auteur, faites de raccourcis inintelligibles et de mélange des genres, mais aussi de jolies tournures, de propos sensibles et nuancés.

À chacun sa bête noire : qui les femmes, qui les MRE, qui son oncle radin, qui les *“gros ventres”*... Certains pestent contre les expats qui font monter les prix, n’apprennent pas la langue et font *“des soirées “djellaboum”*”. D’autres contre les scandales impliquant des stars.

Mais ces hommes en mouvement rêvent d’un monde qui bouge, de situations qui se débloquent. *“Je veux payer des impôts mais je veux que ça se voie”*, s’écrie celui-ci, qui ne veut plus *“d’un pays qui est resté bloqué en 1957”* faute de services publics.

On parle beaucoup santé, école, projets d'avenir. À l'auteure expliquant qu'elle est journaliste, le chauffeur rétorque, stupéfait : *“Tu n’as pas de parents ? Moi, ma fille voulait devenir journaliste, je l’ai empêchée de faire cette connerie”*, avant de reconnaître que, depuis, sa fille ne fait rien.

On dégoise, mais on sait aussi écouter.

La faiblesse de ce florilège sensible est le caractère trop systématique des commentaires que Nihed El Baroudi formule, souvent à l'attention d'un lectorat qui ne connaît pas le Maroc, et qui tendent à affaiblir la justesse de ces bribes de vie. Mais on le lit avec plaisir.

Dans le texte.

Ligue arabe

“Entre le Maroc et l’Algérie ils ont mis une frontière. Allah ister, même l’Allemagne et la France n’ont pas fait ça après Hitler.

Et les peuples en souffrent de cette frontière. Enfin, à Rabat, ils s’en fichent, mais crois-moi, à Oujda que tu dois bien connaître, les habitants souffrent de cette frontière.

Lmadame est originaire de là-bas, et elle a des cousins qu’elle ne voit quasiment jamais car ils ont eu le malheur de naître de l’autre côté de la frontière avant sa fermeture. [...]

Ils veulent faire de nous des Caïn et Abel. Mais en même temps, ils te disent qu’il y a une Ligue arabe qui va régler tous les problèmes arabes. Et vu qu’on est désunis on n’y parvient pas. Ce qui est normal. Et du coup on laisse Trump s’en occuper. Un

fou avec des fous. Elle est bien lotie, la planète.”

Un passager, d’origine amazigh, intervient : “Ligue arabe ! Ils veulent nous rendre Arabes de force. Et on en fait quoi des Amazighs ? On les oublie et on parle que des Arabes. Comme si les Arabes étaient meilleurs. Je vous promets que si on laissait les Amazighs gouverner, on surpasserait l’Europe, je vous dis.””

SUJETS

ALi Essafi Khaled Al Khamissi Nihed El Baroudi Taxi Casablancais

À LA UNE

TELQUEL

Dans ma bibliothèque

Dans la bibliothèque de Abdelghani Fennane

Livres

Roses et Cendre, miroir épistolaire de Mohamed Choukri et Mohamed Berrada

TELQUEL

Livres

Les musulmans face à leur Histoire, selon Abdou Filali-Ansary

TELQUEL

Livres

“Les musulmans face à leur Histoire” : le contexte historique face au fait religieux

TELQUEL

Suivez-nous



Téléchargez notre application



Accueil

TELQUEL